


Moscou ne demandera pas l'extradition des Russes fuyant la mobilisation à l'étranger

Par Le Figaro avec AFP

Publié il y a 3 heures,

Mis à jour il y a 2 heures

Écouter cet article 

00:00/01:37 



Des Russes se dirigent vers le poste de contrôle douanier de Nizhniy Lars, entre la Géorgie et la Russie, à environ 25 km de la ville de Vladikavkaz, le 25 septembre 2022. - /AFP

Le ministère russe de la Défense a indiqué ne pas avoir préparé ni envoyé pas «de demandes aux autorités du Kazakhstan, de la Géorgie et d'autres pays».

Le ministère russe de la Défense a indiqué mardi 27 septembre qu'il ne solliciterait pas des gouvernements étrangers pour obtenir l'extradition des milliers de Russes ayant fui le pays afin d'échapper à la mobilisation pour combattre en Ukraine.

«Le ministère russe de la Défense, dans le cadre de la mobilisation partielle, n'a pas envoyé, n'a pas préparé et n'enverra pas de demandes aux autorités du Kazakhstan, de la Géorgie et d'autres pays concernant la question d'un retour supposément forcé en Russie de citoyens russes se trouvant là-bas», a indiqué le ministère dans un communiqué.

Kazakhstan, terre d'accueil

Depuis l'annonce d'une mobilisation militaire «*partielle*» des réservistes le 21 septembre, des dizaines de milliers d'hommes russes en âge de combattre ont fui à l'étranger, en particulier dans les anciennes républiques soviétiques d'Asie centrale et du Caucase. Si un citoyen russe reçoit une convocation et ne se présente pas à un commissariat militaire, il peut théoriquement être considéré comme un déserteur et être placé sur la liste des personnes recherchées en Russie.

Cité par l'agence Interfax, le ministère kazakh de l'Intérieur, Marat Akhmetjanov, a indiqué mardi qu'Astana serait contraint d'extrader des Russes fuyant la mobilisation seulement dans le cas où ces derniers seraient placés sur la liste officielle des personnes recherchées en Russie. Le proutident kazakh, Kassym-Jomart Tokaïev, a, lui, promis de protéger les Russes mobilisables ayant fui au Kazakhstan, alors que les relations entre Astana et Moscou subissent un coup de froid depuis l'offensive russe en Ukraine.

À VOIR AUSSI - Les Russes fuient vers les frontières après l'appel à la mobilisation de Vladimir Poutine